



Par Jean François MAURY, Directeur Général de SCORT

## Le Mainframe agile est à portée de main

Les technologies d'intégration du Mainframe permettent aujourd'hui de dépasser le constat d'une incompatibilité de principe entre les processus d'intégration du Mainframe et les méthodes agiles de développement. Elles offrent aux directions métiers et aux développeurs un environnement permettant d'élaborer en collaboration, très rapidement et sur un mode itératif des prototypes fonctionnels testés en situation réelle de production.

Soucieuses de réduire les coûts et les délais de réalisation de leurs projets informatiques, les entreprises se tournent de plus en plus vers les méthodes agiles. En supprimant l'effet tunnel des cycles de développement traditionnels, les méthodes agiles apportent la flexibilité et la visibilité dont ont aujourd'hui besoin les entreprises. Un projet agile est fait pour changer, pour évoluer au fur et à mesure que se construit l'application. Par un dialogue permanent entre le référent métier (product owner) et l'équipe de développement, les méthodes agiles permettent d'éliminer les fonctionnalités superflues ou à faible valeur ajoutée, mais aussi de saisir à la volée des opportunités d'amélioration qui n'avaient pas été envisagées au départ. Dans ce processus d'échange très réactif, bon nombre d'entreprises pensent que le Mainframe a des difficultés à trouver sa place. Elles hésitent à s'appuyer sur les méthodes agiles dès lors que le projet implique l'intégration de la logique métier ou des services du Mainframe. Bien que souvent dépositaire du patrimoine applicatif critique de l'entreprise, le Mainframe reste vu comme une boîte noire.

### **L'effet tunnel persiste**

La définition ou la redéfinition d'un service en technologies ouvertes intégré à l'existant Mainframe passe ainsi fréquemment par un processus manuel de rédaction de spécifications à partir de captures d'écrans de l'existant. Il en va de même pour les projets de modernisation des applications Mainframe, visant à augmenter la productivité des utilisateurs finaux en simplifiant la navigation. Ces spécifications et commentaires doivent ensuite être réinterprétés par le développeur, seul à pouvoir évaluer la faisabilité de ce qui lui est demandé. Cette

approche est symptomatique du cycle de développement traditionnel en cascade. Dans un projet agile, l'intégration du Mainframe est souvent traitée "à l'ancienne", avec un impact immédiat sur la flexibilité et l'évolutivité de l'ensemble du projet. Les changements, pourtant au cœur du processus agiles, sont plus longs et complexes à mettre en œuvre. Chaque nouvelle idée, ou même l'abandon d'une fonctionnalité jugée superflue, devient synonyme d'un nouveau tunnel à la fois pour la direction métier mais aussi pour les développeurs. Une fois l'intention de changement formulée, les développeurs devront attendre que la MOA révise ou adapte ses spécifications. Quant à la MOA, elle devra patienter jusqu'à leur implémentation complète.

### **Un manque de connaissance de l'existant**

L'une des principales raisons de ce handicap à l'agilité du Mainframe tient à une vision patrimoniale du Mainframe qui est restée inchangée malgré l'évolution des technologies. Au sein de la MOA comme dans la direction informatique elle-même, rares sont les personnes qui ont une vue d'ensemble des services et de la valeur ajoutée du Mainframe pour l'organisation. Du point de vue du métier, le mainframe n'est souvent envisagé que sous l'angle du service qu'il rend depuis toujours ou presque. Ce manque de connaissance de l'existant conduit souvent à sous-estimer l'importance des éléments d'expérience métier reproduits dans les interactions du service que l'on se propose de réutiliser avec le reste des applications du Mainframe. Seule l'expérience pratique dont dispose le développeur mainframe permet d'aborder ces relations d'interdépendances. Mais de son côté, le développeur n'a pas accès à l'expertise opérationnelle des responsables métiers. Il peut ainsi manquer de nombreuses occasions d'apporter une valeur ajoutée supplémentaire au métier, en proposant ou en permettant la mise en œuvre de fonctionnalités non demandées, mais qui sont d'un grand intérêt pour l'objectif fixé (réduction des coûts, nouveau service, augmentation de la productivité). En définitive, l'intégration du Mainframe dans le cadre d'un projet agile requiert d'établir et d'organiser le dialogue entre les deux niveaux d'expertises, la MOA d'un côté, l'équipe de développement de l'autre.

### **La technologie offre de nouvelles opportunités**

A la décharge des deux parties, les méthodes traditionnelles de conception des interfaces ou des modules d'intégration du Mainframe dans les architectures ouvertes ont longtemps imposé des délais et une complexité poussant chacun à travailler seul de son côté. Mais en dix ans, les technologies d'intégration du Mainframe dans les architectures ouvertes et SOA ont considérablement évoluées. Elles permettent aujourd'hui d'automatiser de façon fiable la production du code logiciel d'accès aux écrans ou aux transactions du Mainframe. L'un des principaux acteurs en Europe de cette évolution, Scott a

fait évoluer ses solutions pour accélérer également la composition d'interfaces Web ou client riche (RIA) à partir de données ou d'écrans du Mainframe. Il faut aujourd'hui moins d'une journée pour réaliser un prototype fonctionnel d'interface d'accès au Mainframe dûment testé. Généré à partir du service Mainframe en production, le composant pourra être déployé rapidement, avec la garantie qu'il sera compatible avec l'existant.

### **Un dialogue continu pour enrichir l'application**

Ce nouvel environnement technologique offre aujourd'hui aux maîtrises d'ouvrages et aux maîtrises d'œuvre l'opportunité d'étendre aux projets d'intégration du Mainframe le bénéfice des méthodes agiles en termes de flexibilité et de qualité. La capacité de l'outillage à générer automatiquement le code logiciel élimine non seulement l'effet tunnel de réalisation des spécifications d'interface ou de service, mais elle permet aussi d'instaurer une nouvelle dynamique de collaboration entre l'expert métier et le développeur. Au lieu de rédiger seul des spécifications complètes, l'expert métier peut aujourd'hui travailler directement avec le développeur, dans le cadre d'un atelier agile, à l'élaboration des enchaînements d'écrans ou de services. Espace d'échange et de conception collaborative, l'atelier agile permet de réunir sur une courte période l'ensemble des compétences métiers et techniques nécessaires à la réalisation de l'objectif. Ce dialogue continu permet d'enrichir considérablement la documentation et les maquettes au fil des précisions apportées. Les commentaires de la documentation précisent les règles métiers à prendre en compte ainsi que les tests fonctionnels à réaliser. Le prototype d'interface ou de service d'accès au Mainframe se construit de façon itérative, chaque étape capitalisant sur la précédente pour produire plus de valeur ajoutée métier. L'atelier agile facilite également la prise en compte des demandes de changement, tout en maintenant la cohérence et la robustesse du prototype, testé à chaque fois en situation réelle d'accès au Mainframe.

### **Vers la MOA agile**

La mise en œuvre de ces ateliers agiles n'est évidemment pas seulement qu'une affaire de technologies. Elle nécessite avant tout une volonté de travailler ensemble partagée par les équipes de développement et les responsables métiers. Le participant métier d'un atelier agile adopte le rôle du référent métier, pilier de l'organisation des projets agiles. C'est sur sa disponibilité et sa capacité d'écoute que repose en partie la réussite du projet. Pour répondre à leurs impératifs de rationalisation et de réduction des coûts, les MOA ont aujourd'hui à se saisir de ces nouvelles possibilités. De plus en plus, la réussite des projets agiles intégrant le Mainframe, passe par la capacité des MOA à

s'approprier pour elles-mêmes les méthodes agiles, et à s'impliquer plus avant dans la collaboration avec les équipes de développement.

### **A propos de SCORT**

SCORT est l'un des principaux éditeurs européens de solutions logicielles pour simplifier l'intégration du Mainframe dans les nouvelles architectures orientées service (SOA). Les technologies SCORT reprennent, sans modification préalable, les logiques métier de systèmes centraux hétérogènes (IBM, Bull, Unisys...) afin de les exposer dans les architectures orientées service. Elles permettent également aux applications métier des systèmes centraux d'appeler des Services Web distants.

Des sociétés de dimensions nationale et internationale utilisent les solutions SCORT pour garantir l'évolutivité et l'interopérabilité de leurs applications Mainframe, parmi lesquelles AGF, l'ANPE, AXA, la Banque Postale, la CNP, EDF, Enel, Gaz de France, Gas Natural, Generali, Groupama ou encore IBERIA.

Créé en 1996, SCORT est basé à Issy les Moulineaux, près de Paris. L'éditeur dispose d'une filiale en Espagne et est représenté par des distributeurs agréés en Allemagne, Italie, Suisse et Royaume-Uni.

[www.scort.com](http://www.scort.com)